

You are free to reproduce, distribute and transmit this article, provided you attribute the author(s), Education Canada Vol. 48 (3), and a link to the Canadian Education Association (www.cea-ace.ca) 2010. You may not use this work for commercial purposes. You may not alter, transform, or build upon this work. Publication ISSN 0013-1253.

Il est permis de reproduire, de distribuer et de transmettre cet article, à condition d'indiquer l'auteur (ou les auteurs) ainsi que Education Canada, Vol. 48 (3) et d'inclure un lien à l'Association canadienne d'éducation (www.cea-ace.ca) 2010. Vous ne pouvez utiliser cet ouvrage à des fins commerciales, ou encore altérer, transformer ou étoffer ce travail. Publication ISSN 0013-1253.

Missing Information

We seem increasingly committed to evaluating the progress of children in school, ostensibly to ensure that we have the information we need to help them succeed. And while there are voices opposing the rush to evaluate performance and quantify success, few would argue against all such measurement. It is generally acknowledged that in order to get where you're headed, you need to know where you are. So it's interesting to note the lack of critical data when it comes to measuring our success in meeting wider system and societal goals.

Paul Cappon points out that the lack of coherent national data about our post-secondary education (PSE) system makes our participation in international comparisons virtually meaningless. We apparently lack such basic information about our colleges and universities as drop-out rates, participation levels, enrolment and graduation numbers, public and private investment levels, and profiles of learners. This information isn't critical just because it would allow Canada to compare itself to other countries – although in a global economy, it is arguably important to do so; it is also the kind of information that would allow us to develop system-wide goals and priorities and help students make appropriate choices about their own educational paths. For all these reasons, argues Cappon, it is time to work toward a pan-Canadian data strategy for PSE.



In our *At Issue* department, Jodene Dunleavy points to the lack of data about the success of students with special needs in our public school systems. While our love affair with standardized tests may tell us how well 'regular' students are meeting curricular objectives, most of the data we gather about exceptional students relates to access and opportunity, not outcomes. We are left with little information on which to evaluate the success of these students, and their success is a key component of the overall quality of education systems committed to inclusion.

Finally, Lance Roberts makes a compelling argument that the condition of school facilities directly impacts student success, but he had to engage in some creative data analysis to do so. Of the more than 400 studies linking school facilities and student outcomes, almost none included data that were gathered in Canada or could be applied to Canadian conditions.

While these may be isolated examples, they do suggest that we have some work to do in aligning our data collection with the goals we place on our systems, and that gathering data on student achievement is just one part of the story. |

Send your letters to pdunning@echoriver.ca or to The Editor, *Education Canada*, Canadian Education Association, 300 – 317 Adelaide Street West, Toronto, ON M5V 1P9 (be sure to include contact information).

Des renseignements insuffisants

Nous semblons tenir de plus en plus à évaluer les progrès réalisés par les enfants à l'école, pour s'assurer de manière manifeste que nous disposons de tous les renseignements qu'il nous faut pour favoriser leur réussite. Bien que certaines voix s'élevaient contre cette ruée vers l'évaluation des résultats et la quantification du succès, peu de gens s'opposeraient à toute forme de mesure. Il est généralement admis que pour pouvoir se rendre à destination, il faut savoir où l'on est. Il est donc intéressant de noter l'absence de données critiques pour mesurer notre succès quand il s'agit d'atteindre des objectifs sociétaux et systémiques plus larges.

Selon Paul Cappon, l'absence de données nationales cohérentes au sujet de notre système d'éducation postsecondaire (EPS) rend pratiquement inutile notre participation à des comparaisons internationales. Nous ne disposons pas, semble-t-il, de données aussi fondamentales sur nos collèges et universités que les taux d'abandon, les niveaux de participation, le nombre d'inscriptions et de diplômes obtenus, les investissements publics et privés et les profils des apprenants. Non seulement ces données permettraient au Canada de se comparer à d'autres pays – et dans une économie mondiale, on peut soutenir qu'il est important de le faire – mais elles nous permettraient aussi d'établir des objectifs et des priorités générales et d'aider les étudiants à choisir correctement leurs cheminements éducatifs. Il est donc temps, soutient Cappon, d'établir une stratégie pancanadienne de collecte de données sur l'EPS.

Dans la chronique Enjeux, Jodene Dunleavy souligne l'absence de données concernant la réussite des élèves ayant des besoins particuliers dans nos systèmes scolaires publics. Bien que notre attachement pour les examens normalisés nous indique si les élèves « réguliers » atteignent les objectifs des programmes d'enseignement, la plupart des données recueillies au sujet des élèves exceptionnels se rapportent à l'accès et aux possibilités, pas aux résultats. Très peu de données permettent d'évaluer le succès de ces élèves, même s'il s'agit d'un aspect clé de la qualité d'ensemble des systèmes d'éducation qui visent à assurer l'inclusion.

Enfin, Lance Roberts soutient de façon convaincante que l'état des installations scolaires se répercute directement sur la réussite des élèves, analysant de façon créative des données pour étayer son argumentation. Sur plus de 400 études reliant les installations scolaires aux résultats des élèves, pratiquement aucune n'inclut des données canadiennes ou pertinentes pour la conjoncture canadienne.

Ce sont peut-être des exemples isolés, mais ils indiquent qu'il y a encore fort à faire pour harmoniser notre collecte de données avec les objectifs établis pour nos systèmes et que la collecte de données sur la réussite des élèves brosse un portrait incomplet. |

Envoyez vos lettres à redaction@cea-ace.ca ou à la Rédaction, *Education Canada*, Association canadienne d'éducation, 317, rue Adelaide Ouest, bureau 300, Toronto (Ontario) M5V 1P9 (n'oubliez pas d'inclure vos coordonnées).